

grâce à la connaissance approfondie qu'il possède des pays où il se rend au nom du gouvernement français, arriverait à les faire disparaître. Dans tous les cas, les documents qu'il rapportera de l'Orient, ne peuvent qu'être très intéressants.

LE TRAFIC DES ARMES DE GUERRE

A propos de nos colonies africaines. — Proposition de l'Angleterre. Londres, 16 avril. Le gouvernement britannique vient de saisir le gouvernement français d'une question qui intéresse actuellement au plus haut point la politique coloniale de la République, c'est-à-dire la mise à exécution rigoureuse de l'article de la convention internationale de Bruxelles qui concerne le trafic des armes de guerre avec les indigènes d'Afrique.

les convives impériaux et royaux de Berlin, que Guillaume II a décidé pour le 6 mai la nomination au grade de lieutenant de son fils aîné.

Le Frère de Ravachol

Paris, 16 avril. Nous avons annoncé hier matin dans nos dépêches, que Ravachol avait été définitivement reconnu par son frère, et que nul doute ne pouvait plus subsister sur son identité.

Le porte-monnaie de M. Roy, préablement vidé, gisait sur le tapis. Sa montre et sa bague en or, ainsi que la montre en or de sa femme, avaient disparu.

L'assassin, dans le but de faire disparaître les traces de son crime monstrueux, avait versé du pétrole sur les deux lits de ses victimes et y avait mis le feu.

Le juge d'instruction ayant demandé à Charton s'il regrettrait son crime, il a répondu : — Des regrets ? Jamais de la vie ! Il y a longtemps que je leur en voulais. Je sais que je serai « rogné » mais ce jour-là, je boirai un bon verre de cognac !

La patrone, a-t-il dit, je lui ai fait son affaire la première; le patron a voulu se rembourser: j'ai attrapé par les « guibolles » et je lui ai donné un coup de pale; puis quand il l'a été à terre, je lui ai donné un coup de hache sur la tête.

LA GUILLOTINE A DIJON

Dijon, 16 avril. L'exécution de Charton, l'assassin des époux Roy, condamné à la peine de mort par la cour d'assises de la Côte-d'Or le 25 février dernier, a eu lieu ce matin.

Charton a commis le double assassinat, qu'il vient d'expier, dans la nuit du 31 décembre 1891 au 1er janvier 1892.

UN DRAME A MOULINS

Moulins, 16 avril. La nuit dernière, après boire, deux jeunes gens de la classe 1891, nommés Lourioux et Pelletier, et le père de ce dernier se sont disputés.

flanc de Lourioux. Les intestins sortaient de la plaie. Les médecins désespèrent de sauver le malheureux.

DEPARTEMENTS

RHONE

Villefranche. — Vol. — Le nommé Claude Chignard, âgé de 18 ans, cultivateur, détenu à la maison d'arrêt de Villefranche, prévenu de nombreux vols qualifiés et d'évasion vient d'être transféré à Lyon, pour comparaître devant la chambre des mises en accusation.

Remise d'un drapau. — Dimanche prochain 24 avril, aura lieu à Châteauneuf-Mirons, la remise d'un drapau à l'Union fraternelle des anciens mobiles du canton du Bois-d'Oingt.

Le feu. — Un incendie s'est déclaré à Monsols, dans une maison d'habitation appartenant à Mme veuve Graviollon, propriétaire en ladite commune.

Accident de voiture. — Hier soir, M. Perrier, restaurateur à Lyon, a failli être victime d'un accident, qui aurait pu avoir de conséquences fâcheuses.

Givors. — Elections municipales. — Le comité républicain élu en réunion publique le samedi 2 courant, avec mission de former une liste de concentration républicaine, se trouve d'ailleurs devant les électeurs républicains que, malgré sa bonne volonté, il lui a été impossible d'aboutir dans ce sens; en conséquence, il considère sa mission comme terminée, remercie les électeurs républicains de la confiance qu'ils avaient bien voulu lui accorder, et les engage à agir au mieux des intérêts de la République.

Tarare. — Arrestation. — Hier, la police de Tarare a mis en état d'arrestation le nommé Pétros Guyot, âgé de 49 ans, garçonnier, natif de Tarare, demeurant à Lyon.

Société des Sciences naturelles (Encursion). — Le lundi de Pâques, la société fera une excursion géologique, botanique, entomologique dans la direction de Saint-Forgeux, Montrottier-Ancy.

Adjudications. — A Saint-Sorlin, école de filles, 26,104 fr. 43; école de garçons, 5,267 fr. 30. Cautionnement, 1,570 fr. A Lagnieu, école maternelle, 6,000 fr. Cautionnement, 325 fr.

Nominations. — M. Favre, inspecteur spécial de police à Lyon, est nommé en la même qualité à Bellegarde (Ain), en remplacement M. Beaudot.

Saint-Trivier-sur-Moignans. — Vol dans l'église. — Un ou deux malfructeurs se sont introduits dans l'église paroissiale, à l'aide d'une échelle, empruntée dans un chantier voisin, en passant par une fenêtre élevée de

3 mètres 30 du sol, dont une partie du vitrail a été enlevée.

Coligny. — Vol. — La semaine dernière, M. Jaquinet, de Paulilat, avait fait une plantation dans une jeune vigne qu'il possédait à Coligny.

Trévoux. — Chute. — Pierre Lalive, 36 ans, ouvrier maçon à Genay, était occupé à placer des tuiles sur un mur, quand il perdit soudain l'équilibre et tomba la tête la première sur le sol.

Tenay. — Aux familles lyonnaises. — La Compagnie du chemin de fer P.-L.-M. donne avis qu'elle a établi un service de correspondance entre Tenay, Hautecombe, Lommère et Commaranche, en passant par Chazay.

Limy. — Pêcheurs. — L'avant-dernière nuit, trois jeunes gens, les nommés C. F., âgé de 17 ans et les nommés P. et C., 15 et 14 ans, se sont introduits sur le plateau du puits Lachaux et ont tenté de s'emparer d'un morceau de plomb du poids de 90 kilos; ayant aperçu le garde de la Compagnie des mines, ils prirent la fuite, mais l'un d'eux, C. F., put être arrêté par le garde qui le conduisit à la gendarmerie où il fut écroué.

Rive-de-Gier. — Vols. — D'adroits pickpockets se sont livrés, aujourd'hui, dans le marché de notre ville, à leurs exploits ordinaires et ont fait trois victimes: Mme Flachet, marchande de dentelles à Saint-Julien-Chapteuil (Haute-Loire), 70 francs; M. Darblon, demeurant à Pavatin, 25 francs; Mme Thomas, demeurant à Pélussin, 50 fr.

Valence. — Théâtre. — Aujourd'hui pour les débuts de la troupe d'opéra, La Juive, grand opéra en cinq actes.

Saint-Nazaire. — Commencement d'incendie à Rochechinard. — Le 12 avril, vers 14 heures du soir, un incendie s'est déclaré dans cette commune.

Vienne. — Question municipale. — Voilà quinze jours que nous posons à M. Jouffray une série de questions probablement embarrassantes pour lui, car jusqu'à présent il n'a rien trouvé de mieux que de garder le silence prudent.

Mais voilà!... cette fois M. Jouffray ne répond rien parce qu'il n'y a rien à répondre.

Nous avons démontré, preuves en mains, que M. Jouffray, qui fait sonner si haut son amour pour la classe ouvrière, n'avait, depuis qu'il gère en maître les finances de la ville, rien fait, absolument rien, pour ceux qui l'ont élu maire, conseiller général et député.

Nous lecteurs se souviendront que nous avons été les premiers à annoncer l'apparition de cette merveilleuse élucubration. C'est leur dire que nous n'en avons pas peur.

Le public jugera entre notre étude sincère et raisonnée de l'administration municipale que personne ne nous envie, et les coups d'encensoir que M. Jouffray s'offre à lui-même.

L'Union viennoise. — La société l'Union viennoise et plus spécialement son Comité technique d'organisation des concours de gymnastique et d'instruction militaire félicitent et remercient sincèrement MM. les sauveteurs de Vienne de leur participation à nos fêtes patriotiques par l'organisation d'un grand concours de natation, auquel pourront prendre part toutes les sociétés de sauvetage, invitées par nos braves sauveteurs, et toutes les autres sociétés présentes à Vienne, les 14, 15 et 16 août prochain.

Grand concours de boules. — Un grand concours de boules avec primes en argent est organisé à Vienne, il aura lieu le dimanche 24 avril courant à 2 heures précises de l'après-midi. Les joueurs se réuniront au café Dijoud, place du Champs-de-Mars, où l'on peut se faire inscrire dès aujourd'hui.

Rive-de-Gier. — Vols. — D'adroits pickpockets se sont livrés, aujourd'hui, dans le marché de notre ville, à leurs exploits ordinaires et ont fait trois victimes: Mme Flachet, marchande de dentelles à Saint-Julien-Chapteuil (Haute-Loire), 70 francs; M. Darblon, demeurant à Pavatin, 25 francs; Mme Thomas, demeurant à Pélussin, 50 fr.

Valence. — Théâtre. — Aujourd'hui pour les débuts de la troupe d'opéra, La Juive, grand opéra en cinq actes.

Saint-Nazaire. — Commencement d'incendie à Rochechinard. — Le 12 avril, vers 14 heures du soir, un incendie s'est déclaré dans cette commune.

Vienne. — Question municipale. — Voilà quinze jours que nous posons à M. Jouffray une série de questions probablement embarrassantes pour lui, car jusqu'à présent il n'a rien trouvé de mieux que de garder le silence prudent.

Le droit d'inscription est de 2 francs par joueur et la liste sera close le jour du concours à 4 heures 1/2.

On peut prendre connaissance du règlement au siège de la Commission d'organisation, café Dijoud.

Les joueurs se feront inscrire par groupes de quatre.

Des commissaires, arbitres du concours, sont nommés.

Le meilleur accueil est réservé aux amateurs étrangers qui voudront bien répondre à l'appel du Comité.

M. Dutrieux nous prie de dire qu'il y avait 8 jours qu'il n'était plus garde-barrière quand l'accident du passage à niveau qui avait fait couler la vie à deux femmes est arrivé. Dont acte.

LYON

NOS ÉCHOS

Le temps. — Observations du journal, 16 avril. 3 heures soir: Hauteur du baromètre: 753. — Température, + 10°. — Direction du vent: N. — Maximum de température dans les vingt-quatre heures + 12°. — Minimum de température dans les 24 heures + 3°.

Situation générale. — Le baromètre est toujours très bas sur l'Europe et le temps est généralement mauvais. La pression est faible au large de nos côtes et un centre se trouve sur l'Italie. La température s'élève encore. Les pluies sont nombreuses et l'on signale de la neige à Belfort.

Dernière heure. — Une dépression se forme vers le Pas-de-Calais. Le baromètre tend à remonter et les hauteurs sont de 746 à Boulogne et de 756 à Biarritz.

Le temps qu'il fera aujourd'hui. — Temps froid, ciel nuageux, averses.

Mardi 19 courant à 8 heures du soir, séance publique du conseil municipal, à l'Hôtel de Ville.

A l'audience de la première chambre du tribunal civil de Lyon, du jeudi 14 avril,

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

LE 1er MAI A L'ÉTRANGER

Rome, 16 avril. La *Riforma* reproche vivement à M. Nicotera les mensurations exagérées qu'il prend pour le 1er mai; ces mensurations, dit-elle, alarment la ville comme si elle devait être sacrifiée.

Les sentinelles placées au parlement et au ministère de la guerre empêchent les passants d'approcher.

Hier, on a bouché les soupiraux des caves du Quirinal.

Beaucoup d'étrangers auraient remis leur arrivée à Rome après le 1er mai.

Barcelone, 16 avril. Les délégués de vingt corps de métiers, réunis pour s'accorder sur la manière de célébrer le 1er mai, ont décidé que tous les ouvriers tiendront le plus grand nombre possible de meetings, afin de populariser la journée de huit heures.

UNE NOTE BULGARE

Vienne, 16 avril. Les nouvelles relatives à la teneur de la note adressée par la Bulgarie à la Porte, d'après lesquelles la Bulgarie réclamerait la reconnaissance du prince Ferdinand, ont causé une assez vive émotion dans les cercles politiques autrichiens. On a été d'autant plus désagréablement surpris de cette démarche, considérée comme inopportune, qu'on n'avait pas cessé de prêcher la modération au cabinet de Sofia.

Les Bouteilles du Kronprinz de Prusse

Berlin, 16 avril. Chaque soir, à table, l'empereur interroge son fils sur les progrès qu'il a pu accomplir dans la journée quant au sport qui consiste à loger des balles de pistolet en plein cœur d'un mannequin, revêtu de l'uniforme d'un fantassin français.

Il est rare que le gamin n'annonce pas qu'il a fait mouche une ou deux fois de plus que la veille, ou qu'il a touché le même nombre de fois, mais à une distance plus grande, le fantassin français.

Je finirai par l'atteindre au delà de la frontière, s'est écrié l'autre jour l'aimable enfant.

C'est sur ce mot, qui a fait s'esclaffer tous

La Semaine Théâtrale

TANNHAUSER

Enfin, il a été joué jusqu'au bout, cet infortuné *Tannhäuser*. Un débutant, dont la voix de ténor grave est assez jolie, en a dit — à peu près — les indispensables airs et récits. Des coupures aussi savantes qu'audacieuses ont singulièrement facilité sa tâche, — tâche peu lourde: on ne lui demandait, en effet, ni accent, ni jeu, ni style; on se contentait de le voir aller, sans trop d'accrocs, jusqu'à la fin de la partition et de la soirée. Il y est allé, on n'a pas rendu l'argent, le *Tannhäuser*, de l'affaire, a été « exécuté » une fois de plus au milieu de l'indifférence étonnée d'un public qui s'attendait à toute autre chose et au bruit des transports tarifés d'une claque qui commence à faire bien mauvais ménage avec les indépendants du parterre et des galeries supérieures.

A la troisième représentation il n'y avait pas une demi-repente — inutile de finasser sur les mots: c'est un enterrement de première classe. Comme il faut bien jouer quelque chose jusqu'à la fin de ce mois après lequel notre directeur a, paraît-il, le droit de louer son théâtre à n'importe qui et pour n'importe quelle besogne, on jouera quand même deux ou trois fois *Tannhäuser* par semaine jusqu'au 7 mai. Entre temps, Mlle Dour ira de Wagner aux *Mousquetaires au Couvent* aussi facilement qu'elle allait de Gertrude à Vénus. Ce mélange d'opérette et de *Tannhäuser* ne sera pas le spectacle le moins intéressant offert au public par la direction qui, paraît-il, est en

train de régénérer de fond en comble nos scènes lyonnaises — et qui, cette année, a commencé cette régénération en enfonçant dans le lac *Stienne Marcol*, le *Roi d'Ys* et *Tannhäuser*.

Et cependant ce pouvait être un grand triomphe, ce *Tannhäuser*, un triomphe aussi éclatant que celui de *Lohengrin*. Il suffisait pour cela de le bien monter avec des décors et des costumes qui ne fussent pas simplement du tripotage de magasin et avec un ténor qui eut un peu de voix et beaucoup d'art.

Tenez, avant hier, à Toulouse la première de ce *Tannhäuser* si terne, si monotone, si somnolent à Lyon, a été un triomphe éclatant avec un chanteur qui n'est plus jeune, mais qui a encore sa voix, qui est artiste jusqu'au bout des doigts et qui, certainement a donné au héros de Wagner toute son envergure et toute sa hauteur: j'ai nommé Tournier. Ce n'est pas, cependant qu'il eût, comme partenaire, une Elisabeth bien transcendante: la réplique lui était donnée par Mme Chassériaux qui n'a laissé à Lyon que d'assez lamentables souvenirs. Mais dans *Tannhäuser*, *Tannhäuser* suffit, pour peu que le baryton offre quelque intérêt. *Tannhäuser*, sa lassitude d'amour, son impatience à fuir la volupté qui l'enferme, son élan vers la beauté chaste et pure, sa folie de sensualité qui, même en face de la niche du landgrave le ressaisit et le domine, son remords désespéré, son accablement plus désespéré encore, c'est cela et rien que cela qui constitue tout l'opéra de Wagner — et qui parfois en rend l'audition un peu plus abstraite qu'il ne conviendrait à des oreilles françaises.

A travers les deux ou trois incidents d'une faible enfance et qui prétraient facilement à la caricature dont nous sommes, en notre beau pays, assez coutumiers, Wagner a entrepris de nous dépendre musicalement l'état d'âme de celui qui, tombé au pouvoir de Vénus, essaye vainement d'élever les yeux jusqu'au port de salut où l'attendent la beauté et la pureté rédemptrices. Mais en vain chantant dans son cœur les fermes propos et les prières éperdues; fatalement, il retombe dans sa fange grossière juste au moment où il semblait atteindre au but de délivrance et de pardon. Il retombe, — et malgré son désespoir, malgré sa pénitence, malgré son martyre, il retombera encore, — jusqu'au moment où l'intercession d'une sainte protectrice fera fleurir enfin son pardon, — mais seulement quand il entrera lui-même dans le repos glacé de la tombe.

A cette tâche, Wagner a suffi en procédant avec la simplicité qui est, en somme, une des plus fréquentes caractéristiques des chefs-d'œuvre.

La volupté, il l'évoque par les danses lascives du Venusberg, par leur mélange de cliquetis joyeux et par la phrase passionnée qui s'en dégage, — phrase qu'accrochera, jusqu'à en faire un fanfare de triomphe sensuel, le chevalier *Tannhäuser* chantant à pleine voix l'hymne à Vénus.

En opposition, voici la marche des pélerins, celle qui a dominé toute l'ouverture, celle qui, entendue déjà au premier acte, a été reprise avec tant de repentir et de piété par l'exilé du Venusberg.

Hélas, mon cœur Plein de douleur, N'a plus de force et d'espérance.

Et c'est avec l'aide de ces deux jalons que Wagner établira toute la charpente de son drame.

Tout le reste de sa construction est secondaire. Assurément le chaste enthousiasme, l'amour jeune et pur d'Elisabeth se traduisent, eux aussi, par quelques phrases typiques et qui reviennent à leur moment et à leur place pour nous ramener à l'état d'âme cherché par le poète-musicien. Mais pas plus l'ardeur d'Elisabeth que la poésie et le chevaleresque mélancolie de Wolfram n'imprimement à *Tannhäuser* le cachet de désespérance passionnée qui, à mon sens, résume l'œuvre toute entière.

Je n'y trouve pas non plus, aussi clairement indiquée qu'on l'a prétendu, l'opposition de l'amour chaste et de l'amour sensuel. Je dois même faire remarquer que lorsqu'il répond à l'hymne du Venusberg, Wolfram embouche à peu près la même trompette que son rival, et je ne trouve aucune différence entre le

Adorez Dieu dans ses lointaines sphères du chanteur païen et la réponse du chevalier chrétien:

O chaste amour, ma lyre Ne chante que tes loix.

qui, d'ailleurs, est rythmée absolument comme l'hymne à Vénus.

de Vénus et la foi et les remords, représentés surtout par le chœur des pèlerins, se livrent dans le cœur du chevalier chanteur.

Plus avancé dans sa vie et dans ses théories, Wagner aurait procédé par l'emploi à peu près exclusif des leit motifs et de la suggestive, « rumeur harmonieuse » par laquelle il a finalement remplacé cette mélodie carrée qui, avant lui, était l'essence constitutive de toute œuvre de théâtre. Mais au moment de *Tannhäuser* il n'en était pas encore là et cet opéra porte la peine de sa date et de sa transition. A côté de formes très modernes comme celles, par exemple, de l'ouverture, du deuxième acte ou du récit de *Tannhäuser*, il offre des souvenirs — maintenant désagréables — de ce qu'à cette époque faisaient Meyerbeer et même les Italiens encore en possession de la faveur du public.

Le duo d'Elisabeth et de *Tannhäuser* est un des passages les plus typiques à remarquer dans cet ordre d'idées. De même aussi, tous les récits du commencement et du milieu du second acte qu'on dirait non-seulement dessinés mais orchestrés aussi par l'auteur de *Robert-le-Diable*.

Or, il ne faudrait pas croire que ces manques d'unité et ces retours à une formule « extérieure » facilitent, même aux profanes, l'audition de *Tannhäuser*. Au lieu de reposer, ils fatiguent, parce que toute faute d'harmonie est une fatigue. De même que dans un tableau de facture compliquée, un détail exécuté dans un esprit tout différent n'apparaît que comme une défectuosité qui détonne et déplaît, de même, après l'ouverture de *Tannhäuser*, après l'allure de ce ballet qui ne danse pas précisément la valse ou la

polka — oh ! non ! — après la si heureuse opposition de cette chanson du père, mêlée aux cantiques des pèlerins partant pour Rome, est-on désagréablement ramené sur la terre par la vulgarité trop entendue de ce que, sans doute, Wagner a dit alors écrire comme concession à la mode.

D'autant plus qu'à ses admirables dons d'invention, de création, de puissance et d'ampleur (les dons masculins comme il dit lui-même), Wagner n'a jamais voulu ou pu joindre ce qu'il appelle les dons féminins, c'est-à-dire la suprême grâce de la mélodie facile et charmante. Voyez comme son Elisabeth se donne de la peine pour... ne pas arriver à un chant qui nous trouble — comme ceux, par exemple, que Massenet trouve si facilement. C'est à peine si dans tout *Tannhäuser*, la note charmante et mélancolique est donnée par la « Romance de l'Étoile » — si bien en situation, celle-là, et dans un décor si suggestif qu'il fallait bien, une fois par hasard, avoir non-seulement du génie mais du cœur et de la tendresse — et cette fois Wagner en a eu.

Dieu veuille qu'un jour, sous une autre direction, *Tannhäuser* soit repris d'une façon plus intéressante et plus artistique. Ce sera certainement pour le public une révélation, car le *Tannhäuser* auquel il assiste en ce moment n'est que l'effigie et l'intelligence menteuse parodie d'un chef-d'œuvre qu'il valait mieux laisser dans sa gloire, sans nous ridiculiser en la déshonorant.

PAUL BERTNAY.

M. Charles Mallen, licencié en droit, a été nommé en qualité d'avoué près le tribunal, et remplacé par M. Gerin, démissionnaire en sa faveur.

Jeudi 28 avril, M. Gérard, professeur à la Faculté des sciences, directeur du Jardin botanique, commencera dans la salle du Conservatoire, au Parc de la Tête-d'Or, son premier cours de botanique appliquée à l'horticulture.

M. Gérard passera en revue cette année les phénomènes de nutrition et de reproduction chez les plantes.

Le jardin alpin de l'exposition d'horticulture. Une des curiosités de cette exposition, l'attraction par excellence, le clou, pourrait-on dire, sera, sans contredit, le jardin alpin créé par M. Ginot, l'horticulteur grenoblois.

Notes que les plantes les plus rares des sommets élevés des Alpes, des Pyrénées, des Sierras espagnoles, des Vosges, du Jura, où elles vivent couvertes de neige huit mois de l'année, habitent ce jardin en abondance.

On a vu dans nos dépêches d'hier que M. Deibler venait de partir pour Dijon, sa ville natale, où il devait exécuter l'assassin Charton.

Nous n'avons pas échappé à l'inclémence du ciel — presque obligatoire — en semaine sainte. Mais, nos gares n'ont pas chômé pour cela : au lieu de 90,000 voyageurs qui d'habitude traversent Perrache en trois jours, c'est 130,000 personnes que la gare a dû recevoir pendant le même laps de temps.

Une grève originale : Une grève originale vient d'éclater au charbonnage de Vendin (Somme), où les mineurs ont refusé de descendre dans les fosses parce qu'il n'y avait plus de tabac à fumer et à chiquer dans la commune.

Statistique macabre. Il s'agit, cette fois, du suicide dans les différentes armées européennes.

Il y a quelques jours, l'Echo de Lyon, annonçait que dix personnes avaient été mordues par un chien atteint de la rage et appartenant à M. Bonnardel, propriétaire de l'Eden-Concert à Saint-Etienne.

M. Jean Clapot, élu de dimanche dernier, adresse aux électeurs du II^e arrondissement, la lettre suivante :

Mes chers concitoyens, En me mettant aux prises avec des concurrents et des adversaires qui représentaient plus ou moins bien toutes les nuances de la politique républicaine, non-seulement on espérait faire échouer le candidat de l'Union des comités, mais on voulait ébranler et détruire les comités eux-mêmes qui m'avaient fait le grand honneur de s'unir sur mon nom et qui avaient eu l'audace grande de parler d'indépendance pour le suffrage universel, de désintéressement dans les affaires publiques.

Je vous remercie du fond du cœur. Pour répondre au témoignage de confiance que vous m'avez donné, je m'occupe avec activité : des grandes questions commerciales et industrielles qui intéressent à un si haut point notre arrondissement ; des réformes tant désirées par le petit contribuable que l'on

a quelques fois négligé ; enfin des améliorations sociales auxquelles le monde si nombreux des travailleurs attache tant de prix.

C'est demain à 2 heures qu'a lieu la première réunion de Bonneterre.

Le Calendrier. — Dimanche 17 Avril, 1088 jour de l'année.

Société lyonnaise des Beaux-Arts. — Tirage de la tombola 1892.

Les Anarchistes à Lyon. — Pussard, l'anarchiste allemand arrêté avant-hier pour avoir proféré des menaces contre son ancien patron, M. Pignard, maître teinturier, à Villeurbanne, est détenu à la prison Saint-Paul.

Vol. — Les voleurs ne savent plus à quoi s'en prendre et tout ce qui leur tombe sous la main est de bonne prise, il y a quelque temps, ils ont eu l'audace de s'emparer en plein jour, à l'Eden-Bar, 14, rue Terme, de l'allume-pipe et du caoutchouc s'y rattachant, au risque, ayant omis de fermer le gaz, de provoquer une explosion.

Accident. — Le jeune Joseph Malachi, 15 ans, 18, grande-rue de Cuire, chargé de transporter des matériaux rue de Savy.

La Charité. — La nuit dernière, Mme Marie M..., rue Tête-d'Or, qui se rendait à la Charité pour y faire ses couches, a été prise subitement des douleurs de l'enfantement, place du Pont.

Les cambrioleurs. — Deux gardiens de la paix ont été requis la nuit dernière à 2 heures pour arrêter des malfaiteurs surpris en train de fracturer la porte d'entrée du café Neuf, place Bellecour.

Théâtre des Célestins. — Aujourd'hui dimanche, à l'occasion des fêtes de Pâques, deux représentations : en matinée à 1 heure 1/2 de l'après-midi, et le soir à 8 heures 1/4, le grand succès actuel : le Voyage de Suzette, opérette féerique à grand spectacle, en 3 actes et 11 tableaux, musique de Léon Vasseur, paroles de MM. Chivot et Duru. Décorations nouvelles de M. Le Goff.

Théâtre-Bellecour. — Aujourd'hui dimanche deux représentations des Cloches de Corneville, la première en matinée, à 2 heures de l'après-midi, et le soir, à 8 heures.

M. DUPUY, dentiste, prévient ses nombreux amis et connaissances, qu'il a ouvert son cabinet, rue de l'Hôtel-de-Ville, 74.

Nous avons très corrects jusqu'à ce jour et nous continuerons à l'être, mais nous avons tenu à vous instruire de ces faits afin que, livrés au public, celui-ci puisse apprécier.

Chronique Locale

Société lyonnaise des Beaux-Arts. — Tirage de la tombola 1892.

Les Anarchistes à Lyon. — Pussard, l'anarchiste allemand arrêté avant-hier pour avoir proféré des menaces contre son ancien patron, M. Pignard, maître teinturier, à Villeurbanne, est détenu à la prison Saint-Paul.

Vol. — Les voleurs ne savent plus à quoi s'en prendre et tout ce qui leur tombe sous la main est de bonne prise, il y a quelque temps, ils ont eu l'audace de s'emparer en plein jour, à l'Eden-Bar, 14, rue Terme, de l'allume-pipe et du caoutchouc s'y rattachant, au risque, ayant omis de fermer le gaz, de provoquer une explosion.

Accident. — Le jeune Joseph Malachi, 15 ans, 18, grande-rue de Cuire, chargé de transporter des matériaux rue de Savy.

La Charité. — La nuit dernière, Mme Marie M..., rue Tête-d'Or, qui se rendait à la Charité pour y faire ses couches, a été prise subitement des douleurs de l'enfantement, place du Pont.

Les cambrioleurs. — Deux gardiens de la paix ont été requis la nuit dernière à 2 heures pour arrêter des malfaiteurs surpris en train de fracturer la porte d'entrée du café Neuf, place Bellecour.

Théâtre des Célestins. — Aujourd'hui dimanche, à l'occasion des fêtes de Pâques, deux représentations : en matinée à 1 heure 1/2 de l'après-midi, et le soir à 8 heures 1/4, le grand succès actuel : le Voyage de Suzette, opérette féerique à grand spectacle, en 3 actes et 11 tableaux, musique de Léon Vasseur, paroles de MM. Chivot et Duru. Décorations nouvelles de M. Le Goff.

Théâtre-Bellecour. — Aujourd'hui dimanche deux représentations des Cloches de Corneville, la première en matinée, à 2 heures de l'après-midi, et le soir, à 8 heures.

M. DUPUY, dentiste, prévient ses nombreux amis et connaissances, qu'il a ouvert son cabinet, rue de l'Hôtel-de-Ville, 74.

Comité de concentration républicaine du II^e arrondissement. — Rapport des commissions nommées pour l'élection législative du 10 avril aux membres du comité assemblés en réunion plénière.

Nous avons très corrects jusqu'à ce jour et nous continuerons à l'être, mais nous avons tenu à vous instruire de ces faits afin que, livrés au public, celui-ci puisse apprécier.

Chronique Locale

Société lyonnaise des Beaux-Arts. — Tirage de la tombola 1892.

Les Anarchistes à Lyon. — Pussard, l'anarchiste allemand arrêté avant-hier pour avoir proféré des menaces contre son ancien patron, M. Pignard, maître teinturier, à Villeurbanne, est détenu à la prison Saint-Paul.

Vol. — Les voleurs ne savent plus à quoi s'en prendre et tout ce qui leur tombe sous la main est de bonne prise, il y a quelque temps, ils ont eu l'audace de s'emparer en plein jour, à l'Eden-Bar, 14, rue Terme, de l'allume-pipe et du caoutchouc s'y rattachant, au risque, ayant omis de fermer le gaz, de provoquer une explosion.

Accident. — Le jeune Joseph Malachi, 15 ans, 18, grande-rue de Cuire, chargé de transporter des matériaux rue de Savy.

La Charité. — La nuit dernière, Mme Marie M..., rue Tête-d'Or, qui se rendait à la Charité pour y faire ses couches, a été prise subitement des douleurs de l'enfantement, place du Pont.

Les cambrioleurs. — Deux gardiens de la paix ont été requis la nuit dernière à 2 heures pour arrêter des malfaiteurs surpris en train de fracturer la porte d'entrée du café Neuf, place Bellecour.

Théâtre des Célestins. — Aujourd'hui dimanche, à l'occasion des fêtes de Pâques, deux représentations : en matinée à 1 heure 1/2 de l'après-midi, et le soir à 8 heures 1/4, le grand succès actuel : le Voyage de Suzette, opérette féerique à grand spectacle, en 3 actes et 11 tableaux, musique de Léon Vasseur, paroles de MM. Chivot et Duru. Décorations nouvelles de M. Le Goff.

Théâtre-Bellecour. — Aujourd'hui dimanche deux représentations des Cloches de Corneville, la première en matinée, à 2 heures de l'après-midi, et le soir, à 8 heures.

M. DUPUY, dentiste, prévient ses nombreux amis et connaissances, qu'il a ouvert son cabinet, rue de l'Hôtel-de-Ville, 74.

Comité de concentration républicaine du II^e arrondissement. — Rapport des commissions nommées pour l'élection législative du 10 avril aux membres du comité assemblés en réunion plénière.

AUX Emigrés Alsaciens VASTES MAGASINS DE NOUVEAUTÉS Possédant les Comptoirs les plus importants de Lyon et de toute la Province EN COSTUMES & CONFECTIONS POUR DAMES & ENFANTS A L'OCCASION DES FÊTES Lundi de Pâques EXPOSITION GÉNÉRALE & GRANDE MISE EN VENTE DE TOUTES LES DERNIÈRES HAUTES NOUVEAUTÉS PARUES A CE JOUR Le grand BALLON des ÉMIGRÉS ALSACIENS est offert aux Enfants PRIX FIXE EN CHIFFRES CONNUS. — VENTE ABSOLUMENT DE CONFIANCE

NOUVEAU MONDE GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS 18, cours Gambetta — Place du Pont et cours Gambetta-Rue de la Guillotière Une des maisons les plus importantes de Lyon et vendant le meilleur marché. Les acheteurs trouveront dans cette importante maison des avantages réels et les assortiments les plus complets en Lainages, Soieries, Bonneterie, Lingerie, Toilerie en tous genres, Ameublement, Rideaux, Confections pour Dames, Costumes sur mesure. VENTE DE CONFIANCE — PRIX FIXE

MODES DE PARIS s'affirme chaque jour. Les Grands Magasins AU CAPRICE ont, de ce fait, vu leur chiffre d'affaires tripler en moins de huit jours. Le Directeur de cette maison, unique à Lyon, a l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir des premières maisons de Modes de Paris une importante série de modèles nouvellement créés.

BIÈRE DE MUNICH très renommée Plats du jour, déjeuners et soupers. — Comestibles étrangers. — (Éclairage électrique, sonnette de l'entracte). Nous informons nos lecteurs qu'ils trouveront au Magasin de LA RENOMMÉE 44, place de la République, 44, Lyon le plus grand CHOIX DE CHAUSSURES pour hommes, dames et enfants.

Grand-Théâtre. — Aujourd'hui, à 8 h. — Taubhauser. Théâtre des Célestins. — 7 heures 1/2. — Le Voyage de Suzette. En matinée, à 1 h. 1/2, même spectacle. Théâtre-Bellecour. — Aujourd'hui, à 8 h. Avant de se marier et Les Cloches de Corneville. Matinée à 1 heure 1/2, même spectacle. Casino. — Ce soir, les Onzella's, harpistes excentriques ; les sept dogues d'Ul'm du professeur Barnum ; les Mansuy, Mollivier, etc. Scala. — Ce soir, Laurwald, la japonaise Ve-Kita, etc.

Qui habet Aures Audienti Audiat! Qui, que celui qui a les oreilles pour entendre entende, mais aussi celui qui a des yeux pour lire lise attentivement les affiches et les dernières nomenclatures de la Grande Liquidation des Magasins de nouveautés « A la Ville de Lyon » (place des Terreaux) et dont voici un très succinct aperçu : Voile pour robes pure laine, largeur 1 m. 20, valeur 4 fr. : 0 fr. 75 le mètre. — Flanelle orientale pour peignoirs et chemises, valeur 1 fr. 25 : 0 fr. 60 le mètre. — Un lot jaquettes, vestes, et autres confections (valeur moyenne 25 fr.) expertises 2 fr. 75. — Jerseys forme tailleur, très riche, article de 15 fr., le Jersey 4 fr. 90. — Alpaga toutes nuances, valeur 4 fr. 25 : le mètre 0 fr. 40. — Un lot ombrelles et en-cas, belle soie, valeur 15 fr. : l'en-cas, 2 fr. 95. — Corsages pour dames, jolis taffetas d'Alsace, valeur 2 fr. : le corsage, 0 fr. 75. — Batiste imprimée qualité extra pour chemise, le mètre 0 fr. 55. — Coups et coupons fantaisies, indiennes, satinettes, Vichy, etc., à 0 fr. 55, 0 fr. 45, 0 fr. 35 et 0 fr. 25 le mètre. — Serviettes damassées pur fil, longueur 0m80, la douzaine 2 fr. 95. — Serviettes damassées (12 serviettes, une grande nappe) fil de Parisiens, 9 fr. 90 le service. — Guipure pour stores et grands rideaux, très grande largeur, article de 3 fr. : le mètre 4 fr. 45. — Un lots riches corsets, un peu défranchis, valeur 15 fr. : le corset 3 fr. 90. — Mousseline laine imprimée pour robes, articles 2 fr. 50 : le mètre, 0 fr. 95, etc., etc. C'est Mardi 19 avril la Grande vente

UN BON CONSEIL Toute personne soucieuse de sa santé doit faire usage du véritable sirop de Bochet iodé de Bertrand aîné. Ce précieux dépuratif sans rival jusqu'à ce jour, neutralise et élimine les virus qui corrompent le sang, purifie les humeurs dont il chasse l'acreté et répand dans tout l'organisme le vigoureux et le bien être. Il guérit rapidement toutes les maladies produites par les altérations, vices du sang et affections qu'ils engendrent, tels que dartres, eczémas, goitres, rhumatismes et douleurs en général. Il agit d'une façon remarquable sur les personnes arrivées à l'âge critique et en purifiant le sang devient un excellent préservatif contre toute épidémie. Le sirop de Bochet iodé ne renferme ni arsenic, ni mercure, aussi ne peut-il jamais produire les accidents qui résultent de l'emploi de ces substances redoutables. L'iodé seul est combiné aux extraits végétaux qui lui servent de véhicule ; agréable à prendre, il ne fatigue jamais l'estomac, et remplace avantageusement l'huile de foie de morue que les enfants ont tant de peine à supporter. Un demi-siècle de succès constaté par des milliers de lettres de remerciements, émanant soit des docteurs, soit des malades, en ont prouvé l'efficacité. Prix : demi-flacon, 2 fr. 50 ; flacon, 5 fr. ; litre, 10 francs ; poste, 0 fr. 75 en sus. Dépôt général à Lyon, pharmacie BERTRAND aîné (FRANÇON, successeur), 21, place Bellecour.

Anticor Bealand Montebal-Lyon (mét. arg.) 1 f. ch. m. d. chaus. et coiff. SPECTACLES D'AUJOURD'HUI Grand-Théâtre. — Aujourd'hui, à 8 h. — Taubhauser. Théâtre des Célestins. — 7 heures 1/2. — Le Voyage de Suzette. En matinée, à 1 h. 1/2, même spectacle. Théâtre-Bellecour. — Aujourd'hui, à 8 h. Avant de se marier et Les Cloches de Corneville. Matinée à 1 heure 1/2, même spectacle. Casino. — Ce soir, les Onzella's, harpistes excentriques ; les sept dogues d'Ul'm du professeur Barnum ; les Mansuy, Mollivier, etc. Scala. — Ce soir, Laurwald, la japonaise Ve-Kita, etc. Brasserie Fritz Hoffner. — Tous les mardis, jeudis, samedis et dimanches, grand concert. Panorama du siège de Paris. — Ouvert tous les jours de 9 heures du matin à la nuit. Théâtre Guignol (Galerie de l'Argue). — Tous les soirs, spectacle varié, parodies d'opéras, pièces du répertoire. Guignol du Caveau (place des Célestins). — Tous les soirs, spectacle varié. Concert National, cours Gambetta, 35 (ancienne brasserie Corrompt). — Tous les soirs, à 7 heures, grand concert spectacle. Nouveau Guignol, 48, cours Morand. — Spectacle varié. Guignol, rue de Vaudray, 2. — 7 h. — Spectacle varié. Salle Baraban (Chemin de Baraban, 51). — Grand concert tous les dimanches. Salle de l'Horloge, cours Lafayette (angle de la rue Tête-d'Or). — Dimanches et fêtes, grand bal, à 7 heures. Salle de la Boule-d'Or, avenue des Ponts. — Grand bal, tous les dimanches, à 7 heures.

Feuilleton de l'ECHO DE LYON du 17 Avril (163)

ABANDONNÉE!

PAR

Charles MEROUVEL

JEANNE BARFLEUR

— Peut-être. La grâce en personne, cette Colette. Un charme, un naturel, une gaieté simple et communicative en dépit de tout! Et faites, mon ami. Tu comprends... après cette aventure... ce traitement... ces frictions... elle a pu de secrets pour moi. Une perle! Aussi, de peur de m'emballer, je file à toute vitesse, c'est-à-dire par le premier express; huit heures dix! Entre nous, je la crois dans une terrible détresse, l'enfant. J'ai laissé deux cents francs au père Gombault à son intention. Quelle bizarre histoire que la nôtre!

— Folie d'amour, folie de bonheur! murmura André. Pierre Aubry sourit sans trop de pitié. — Tu vas passer la nuit dans ce fauteuil? reprit-il. — Je ne la quitte pas qu'elle ne soit comme la tienne... hors de danger. — Tu es l'ange du dévouement. — Et toi? — Moi, je l'ai été, c'est fini. Adieu, mon bon. Et à bientôt! — Tu dis à bientôt, fit l'interne. — Ma foi, déclara Aubry avec sa bonhomie ronde et franche, autant te le confesser tout de suite. C'est une faiblesse peut-être... Je vais essayer d'oublier ma malade, mais je ne suis pas sûr de réussir... Et j'en enrage! Voilà comme on est pris au moment où on y pense le moins!

XXVIII

Dans les montagnes

Servoz n'avait pas tardé à reprendre son sang-froid. Dégrisé tout à coup, il comprit l'horreur de son crime et en même temps le péril qui le menaçait. Il tombait en un moment d'un poste envahi dans une des premières maisons de Paris et de son existence de travail facile et de plaisirs perpétuels au rang des vulgaires scélérats.

Il venait de frapper lâchement, dans un accès de colère aveugle, une fille sans défense, morte sans doute, et qui n'avait d'autre tort envers lui que sa résistance à d'ignobles persécutions. Il allait être traqué par la police, en gîte de potence, et il voyait déjà acharnée à ses trousses comme une meute de loups après un cheval blessé fuyant dans les steppes. Il se sentit perdu. A peine avait-il fait quelques pas en courant, qu'il s'arrêta, comprenant qu'il allait se trahir.

Il se pencha sur les eaux noires de la Seine et resta longtemps indécis, la tête lourde, prêt à se laisser aller en avant. Mais un reste d'espoir le rattachait à la vie. Il hésitait. Deux agents qui vinrent rôder auprès de lui et s'arrêtèrent, inquiets peut-être à l'aspect de ce promeneur solitaire qui semblait méditer quelque dessein fu-

veste, le décidèrent à continuer son chemin. Il suivit la Seine jusqu'au pont Royal, tourmenté par l'idée du suicide, mais, au moment où il allait s'exécuter et plonger, la tête la première, dans ces eaux troubles qui l'attiraient, il eut comme une vision de son pays, des montagnes où il était né, où il avait vécu sa jeunesse si différente de sa vie actuelle; il traversa le jardin des Tuileries et rentra chez lui.

couppable était trop facile à suivre et il aurait fallu une dose extraordinaire de bonne volonté pour s'égarer sur sa piste. Toutefois, la justice procéda à ses diligences avec une sage et manifeste lenteur! Bien que Venotte eût donné son nom aux agents qui l'avaient aidé à transporter la victime de Servoz à l'hospice Cochin, lorsqu'on vint l'interroger, l'express qui emportait l'assassin était déjà aux environs de Dijon.

TAILLEUR MODERNE LYON - Passage des Terreaux - LYON

ÉTÉ 1892 FR. Les Nouveautés sont arrivées PANTALON 15 SUR MESURE MEILLEUR MARCHÉ QUE LA CONFECTION

Etude de M^e LÉON CHAINE, av. à Lyon, rue de l'Hôtel-de-Ville, 90. VENTE VOLONTAIRE 4^e D'UNE MAISON avec Cour Elevée sur terrain aux Hospices civils SISE A LYON Rue de Créqui, 172, angle de la rue Chapoinay

2^e D'UNE MAISON Elevée sur terrain aux Hospices civils Sise à VILLEURBANNE Lieu du Tonkin, rue Louis-Guérin, 41

ADJUDICATION Au Samedi 7 Mai 1892 A MIDI au Palais de Justice de Lyon MISES A PRIX Premier lot. 10.000 fr. Deuxième lot. 500

Pour tous renseignements, s'adresser à : 1^o M^e CHAINE, avoué à Lyon, 90, rue de l'Hôtel-de-Ville; 2^o M^e DAMOUR, avoué, place Meissonnier, 3; 3^o M^e MAGNIN, avoué à Lyon, 28, rue de la République; 4^o M^e PATRICOT, avoué à Lyon, rue Grenette, 32; 5^o M^e BALLOFFET, avoué à Lyon, rue des Augustins, 15; 6^o M^e DALIN, avoué à Lyon, rue Gentil, 1, et pour voir le cahier des charges au greffe du Tribunal civil de Lyon, où il est déposé.

A VENDRE Joli panier, avec capote et grand siège, pouvant contenir six personnes; deux paires de harnais. S'adresser au concierge, 44, place de la République.

GRANDE CHAPELLERIE DES 3 PRIX 2,55 - 3,55 - 7,55 ASSORTIMENT COMPLET CHEMISES, FAUX-COLS MANCHETTES, POUR HOMMES BREVETTES, PARURES ET BOUTONS DE MANCHETTES GRAVATÉS, FOULARDS ÉPINGLES, POUR GRAVATÉS CANNES, PARAPLUIES ET OMBRELLES SOLIDITÉ - ÉLÉGANCE - BON MARCHÉ MAISON ARNAUD LYON - Rue Terme, 21 - LYON

13, rue Puits-Gaillot, 13 (entresol) P. LAVOPIERRE Succ. d'Alexandre MILLET PAPIERS PEINTS Maison fondée en 1806 ARTICLES RICHES & BON MARCHÉ Envoi franco d'échantillons.

AU PETIT ÉLYSÉE GRAND BAL PUBLIC Sous la direction de M. Eugène Guillaud Vu le succès obtenu par cet établissement, qui est installé vogue du quai Claude-Bernard, il y aura bal jeudi 14 et samedi 16 courant. Ouverture à 7 heures précises. Dimanche et lundi de Pâques, ouverture à 2 heures. L'orchestre sera augmenté.

CROISSANCE DES ENFANTS, GROSSESSE, etc. MALADIES DES OS, SURMENAGE, etc. SOLUTION JACQUEMAIRE an Biphosphate de Chaux gazeux Préparation perfectionnée - la plus assimilable - la seule inaltérable Dose: 2 pilules - 2 fois par jour - avec du lait

ON OFFRE Aux personnes atteintes de la maladie de la pierre et de la gravelle, un moyen sûr et prompt de se guérir radicalement sans opération ni régime. Écrire à M. BARBIER Boulevard des Brotteaux, 20, LYON

Etude de M^e PEILLON, avoué à Lyon, r. Mercière, 34. VENTE par licitation En l'audience des criées du Tribunal civil de Lyon, au Palais de Justice, place de Roanne. EN UN SEUL LOT D'UNE MAISON Sise à LYON Rue Saint-Georges, 94

ADJUDICATION Au Samedi 7 Mai 1892 A MIDI Mise à prix : 20.000 fr. Revenu net 2.063 f. environ Pour tous renseignements, s'adresser à M^e PEILLON, avoué à Lyon, et pour voir le cahier des charges au greffe du Tribunal civil de Lyon, où il est déposé.

ECZÉMAS, DARTRES boutons, plaies, démangeaisons, varices, gémorroides, etc. Dr DAVALLON; le pot, 1,50 p. poste. Dépôt Lyon, pharm. BUNOZ, place Meissonnier, ex-pl. St-Pierre, et toutes pharmacies.

Maison de Convalescence Mme Barthélemy, à Monplaisir, place de l'Église. Soins aux personnes âgées ou malades. - Prend des pensionnaires en voyage.

RETRAITE DE 400 FRANCS Assurée par la Garantie Foncière, en versant 2 fr. par mois pendant 15 ans. Actif foncier 4 millions M. GEN, agent général à Lyon, 40, cours de la Liberté.

BRILLANT RUSSE pour remettre à neuf tous les vernis. Chez les épiciers, droguistes, etc. - Gros : PÉPIN, lampiste, seul concessionnaire, France et Etranger, grande rue de la Guillotière, 45.

Avis aux Commerçants NOUVEAU TARIF GÉNÉRAL DES DOUANES FRANÇAISES Ainsi que la Loi portant établissement dudit Tarif Cette brochure de 140 pages contient les tarifs d'entrée et sortie des matières et produits fabriqués de toutes sortes. PRIX DE LA BROCHURE : 2 FRANCS Envoi franco contre mandat-poste de 2 fr. 25 Agence FOURNIER, 14, r. Confort, Lyon (à l'entresol)

SI vous avez un repas, Adressez-vous directement au Dépôt général du poisson du lac Léman, 46, rue du Rhône, à Genève. Vous recevrez en grande vitesse votre poisson frais et bon marché.

BONS DU CONGO Tirage 20 Avril SIX TIRAGES PAR AN Gros lot de 200.000 francs PRIX DU BON : 65 FRANCS AGENCE FOURNIER, 14, Rue Confort, LYON (A L'ENTRESOL)

CHAPELLERIE POPULAIRE 16, Rue de la Barre et Rue Terme, 14 FONDÉE EN 1881 La Maison de Lyon ayant le plus grand assortiment de Chapeaux feutre et paille et vendant 30 à 40% moins cher que partout ailleurs. DEUX PRIX SEULEMENT 3,60 ET 7,60

Les Annonces sont reçues à l'Agence de Publicité Victor FOURNIER LYON - 14, Rue Confort, 14 - LYON

Théâtre des Célestins TOUS LES SOIRS A 8 HEURES et Dimanches et Fêtes en Matinée à 1 heure 1/2 LE VOYAGE DE SUZETTE Opérette-Féerie en 5 actes et 11 tableaux, paroles de MM. CHIVOT et DURU musique de M. Léon VASSEUR DÉCORATIONS NOUVELLES de M. LE GOFF 350 COSTUMES NEUFS de la Maison BLOT 3 GRANDS BALLETS G^o PANTOMIME ANGLAISE Régés par M^{lle} Rita Paparello, Première danseuse Par la troupe Price-Clowns Créateurs au Théâtre de la Gaîté Orchestre sous la direction de M. Eugène ARNAUD M^{lle} JEANNE BRÉAN M^{lle} FRANZI M. MONTAUBRY 1^{re} chanteuse d'opéra des Folies-Dramatiques des Bouffes-Parisiens des Nouveautés

Table with columns: FONDS D'ÉTAT, %/100, Crédit Lyonnais, etc.

Table with columns: BOURSE DE PARIS, DÉPÊCHE GOUVERNEMENTALE, COURS DE CLÔTURE, HAUSSE, BAISSA

Table with columns: APRES BOURSE, COURS DES VALEURS EN BANQUE, ACTIONS, OBLIGATIONS

Table with columns: ETAT-CIVIL DE LYON, INHUMATIONS, Premier arrondissement, Deuxième arrondissement, etc.

VERMOREL A VILLEFRANCHE (Rhône) 350 1ers prix et médailles. - Décoration du Mérite agricole Pulvérisateur «ÉCLAIR» Contre le MILDIOU Et la Maladie des Pommes de Terre L'ÉCLAIR, n° 1, 40 fr. L'ÉCLAIR, n° 2, 30 fr. LA TORPILLE de 1892 NOUVELLE SOUFREUSE DEMANDER LES TARIFS

LE PASSE-TEMPS (20^e ANNÉE) LYON, 14, rue Confort, 14, LYON Seul Journal Artistique & Littéraire VENDU DANS LES THÉÂTRES DE LYON ABONNEMENTS Un An... 8 francs Six Mois... 4 - Trois Mois... 2 - Voir dans le numéro de cette semaine LE PORTRAIT ET LA BIOGRAPHIE DE M. Pierre LOTI Prix du numéro : 15 centimes

Table with columns: OBLIGATIONS, Ville de Lyon, Lyon-Fourrières, etc.

Table with columns: BOURSES ÉTRANGÈRES, LONDRES, BERLIN, VIENNE

Table with columns: BOURSES ÉTRANGÈRES, LONDRES, BERLIN, VIENNE

AVIS Nous rappelons aux Sociétés patriotiques, de tir, gymnastique, natation, aux Sociétés littéraires et musicales, aux organisations de mutualité, aux Syndicats et aux Comités politiques, que l'ECHO de Lyon insérera toujours avec plaisir toutes leurs communications et documents.

PLANTES D'APPARTEMENTS Le Régénérateur des Plantes, engrais chimique concentré pour l'alimentation des plantes à fleurs et feuillage ornemental. LA BOITE AVEC NOTICE : 1 fr. 25. Dépôt général AUXPETITS DOCKS DU COMMERCE, 12, rue Confort, Lyon.